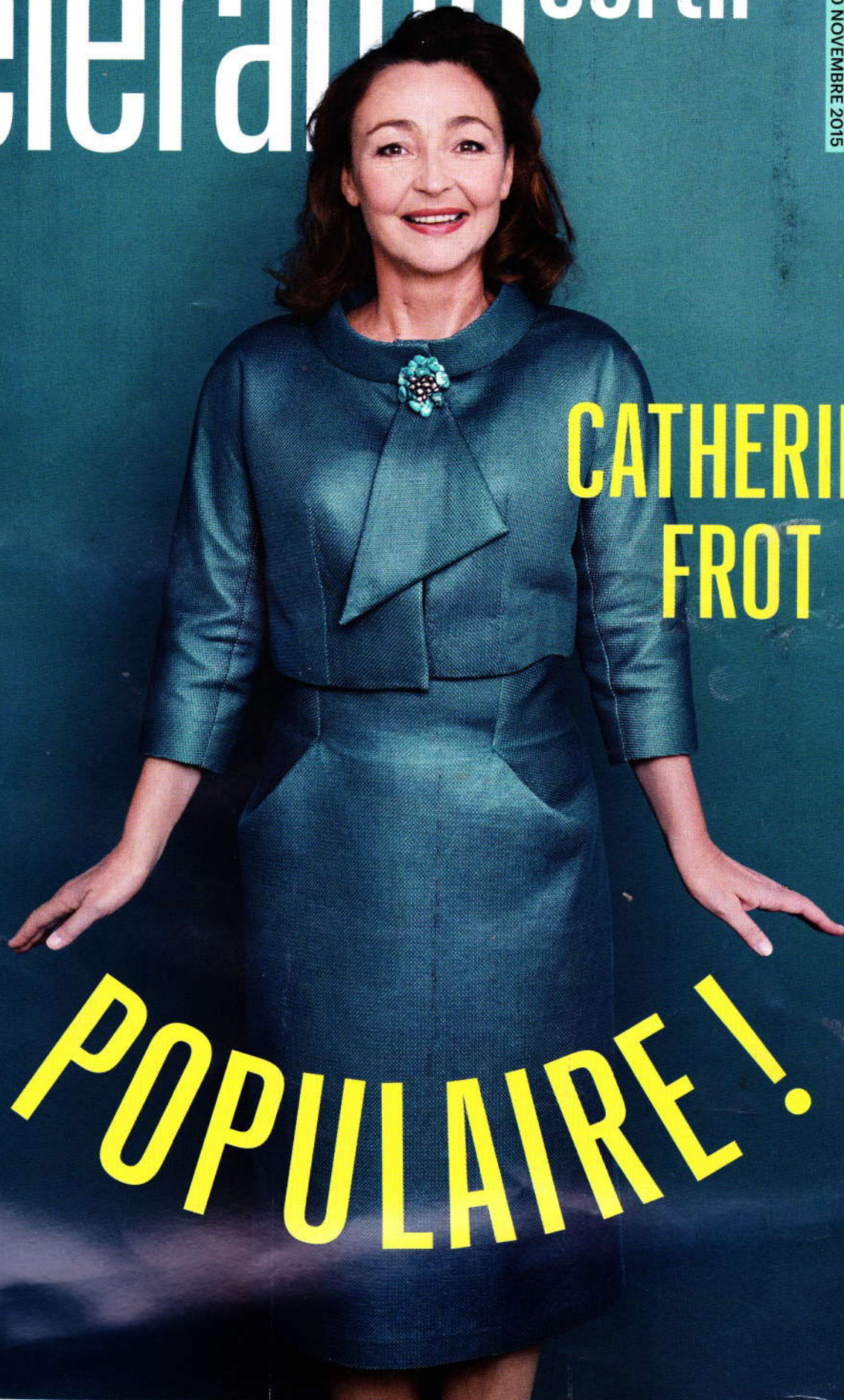


# Télérama + Sortir

№ 3435  
DU 14 AU 20 NOVEMBRE 2015

MERCREDI 11 NOVEMBRE 2015  
N° 3435  
ISSN 0293-8246  
CIPPA n° 0816800081

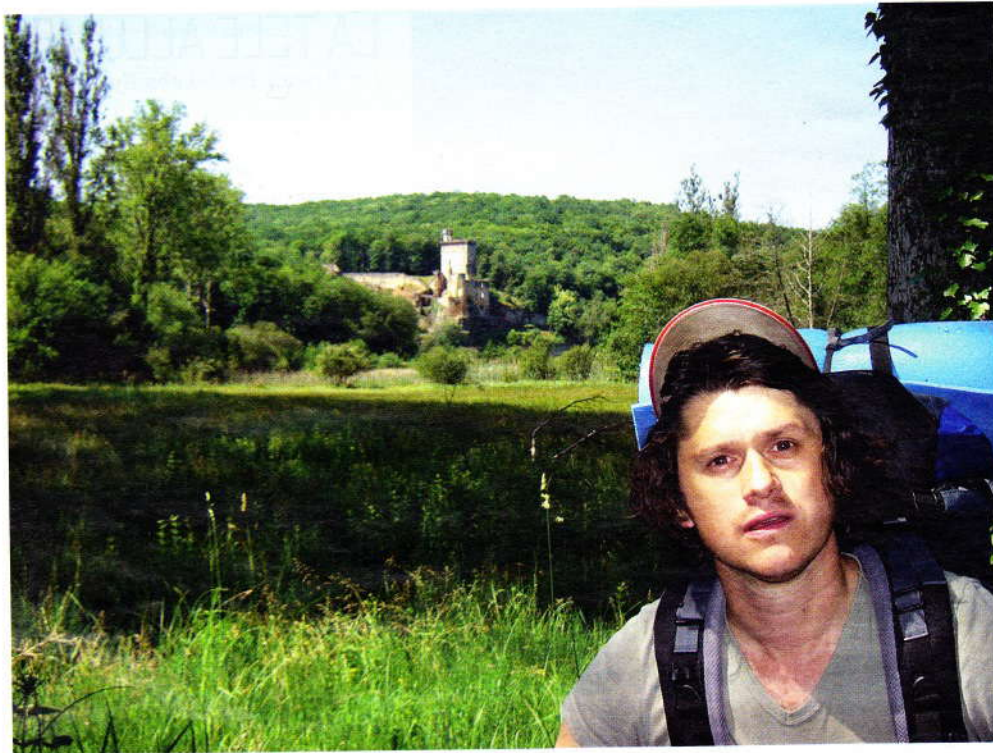


CATHERINE  
FROT

POPULAIRE!



# MUSIQUES



## MON AGITATION

CHANSON  
NICOLAS PAUGAM

*De compositions complexes en textes déroutants, le chanteur pousse plus loin ses explorations, avec un album totalement libre et exigeant.*

fff

L'an dernier, un disque arrivé en catimini nous avait sidérés. Étrangement décalé, un peu lunaire, pourtant précis : *Aqua Mostlae* 1, d'un certain Nicolas Paugam, inconnu ou presque au bataillon des chanteurs (mais soutenu par La Souterraine, qui s'attache à exhumer de l'oubli médiatique des productions méconnues). Sa voix blanche, fragile et désuète, ses désillusions tous azimuts, ses arrangements pas pop pour deux sous, n'avaient rien pour plaire au plus grand nombre, mais ils nous avaient emballés – on ne s'en est toujours pas lassés. Aujourd'hui, l'étonnant Paugam récidive. Poussant un peu plus loin le bouchon du décalage. Sa voix, décidément troublante, peut être repoussante ou délicieusement intriguer ; il l'amène sans scrupule jusqu'à ses limites, aiguës et incertaines. Les compositions, complexes,

puisent leurs harmonies du côté du Brésil, parfois du jazz (*Mon agitation*), un peu du rock sixties (*La Pêche aux langoustines*). Les textes, déroutants, ne se livrent pas aussi facilement que sur le disque précédent – ce qu'on regrette. De quoi parle Paugam ? Sans doute de la manif pour tous (*Les P'tits Contagieux*, très habile). Peut-être des expulsés, des réfugiés, des refusés (*Saugrenus, saugrenus*, particulièrement réussi). Sûrement de ses propres errements. Douze titres en liberté, qui ne se laissent pas aimer à la première écoute – d'autant que, dans la seconde partie, l'album s'essouffle un peu. Mais ceux qui s'accrocheront ressentiront sans doute, comme nous, l'ivresse de mélodies et de textes à tiroirs (*Sous la houlette* ; *La vie, c'est bien trop compliqué*). On le leur souhaite. – **Valérie Lehoux**

1 TRA 3369-3370.

1 CD MicroCultures/Differ-ant.

Tapis (volant?) dans le dos, Nicolas Paugam part à l'assaut d'étranges contrées.

## BLACK RECORD

PUNK-ROCK

ROCKET FROM THE TOMBS

fff

C'était le punk-rock avant qu'on lui trouve un nom. Entre juin 1974 et août 1975, un séisme fut enregistré à Cleveland (Ohio). Les rares captations de Rocket From The Tombs à l'époque n'ont fait surface que bien plus tard. Mais ses membres ont essaimé : David Thomas (alors appelé Crocus Behemoth) et Peter Laughner ont fondé Pere Ubu, tandis que Johnny Blitz et Cheetah Chrome rejoignaient les Dead Boys. Il y a douze ans, une première réunion donnait un aperçu de l'énergie brute des survivants. En écoutant *Black Record*, on est soufflé : ça pète encore le feu, et comment. D'accord, seuls Thomas (redevenu Crocus Behemoth) et Craig Bell sont d'origine. Mais ceux qui les épaulent ne sont pas des novices et la cohésion rageuse de l'ensemble doit beaucoup aux leaders. Depuis le retour de Pere Ubu, on savait David Thomas, dont les expériences en solo tendaient vers la légèreté, capable de renouer avec la force inquiétante de son groupe de jeunesse. Mais qu'on l'écoute ici glapir et gronder sur *Sonic Reducer* (laisant à Bell le soin de réactiver le *Strychnine* des Sonics), ou des morceaux tout neufs semblant sortis du même tonneau (*Spooky, I keep a file on you*)... Le dinosaure s'ébroue, la poussière et les écailles tombent, et, comme pour nous mettre sous le nez l'actualité d'une ancienne prophétie, sa voix millésimée nous souhaite « *welcome to the new dark ages* ». Ces temps obscurs méritent bien un électrochoc. – **François Gorin**

1 CD Fire.

## JEFF LYNNE'S ELO

POP

ALONE IN THE UNIVERSE

ff

Il y a quarante-cinq ans, Jeff Lynne et Roy Wood lançaient le concept d'Electric Light Orchestra, formation pop orchestrale sous haute influence Fab Four. Avec Lynne seul aux commandes – l'excentrique Wood ayant vite lâché le navire –, le groupe sera l'un des plus

Sur [Telerama.fr](http://Telerama.fr)  
LES DISQUES  
RAYÉS, le blog de  
François Gorin